# ARIANE ET BARBE-BLEUE

1<sup>re</sup> Représentation sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique (Paris 10 Mai 1907)

#### Direction de M. ALBERT CARRÉ

### PERSONNAGES

BARBE-BLEUE	Basse M.	VIEUILLE
<b>ARIANE</b>	Mezzo-Soprano M me	GEORGETTE LEBLANC
LA NOURRICE	Contralto	THÉVENET
SÉLYSETTE	Mezzo-Soprano	BROHLY
YGRAINE	Soprano	BAKKERS
MÉLISANDE	Soprano	DEMELLIER
BELLANGÈRE	Soprano	BERG
ALLADINE	Rôle mimé	RÉGINA BADET
UN VIEUX PAYSAN	Basse MM	. AZÉMA
2º PAYSAN	Ténor	LUCAZEAU
3º PAYSAN	Basse	TARQUINI

Paysans, la foule.

La scène dans un château de Barbe-Bleue

Chef d'Orchestre: M. Ruhlmann. — Régisseur général: M. Carbonne Chef du Chant: M. Landry. — Chefs des Chœurs: MM. Pech et Félix Leroux Décors de M. Jusseaume Costumes de M. Multzer

Pour traiter des représentations, de la location de la partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, etc., s'adresser à MM. A. DURAND & FILS, Editeurs-propriétaires pour tous pays, 4, Place de la Madeleine, Paris.



## **INDEX**

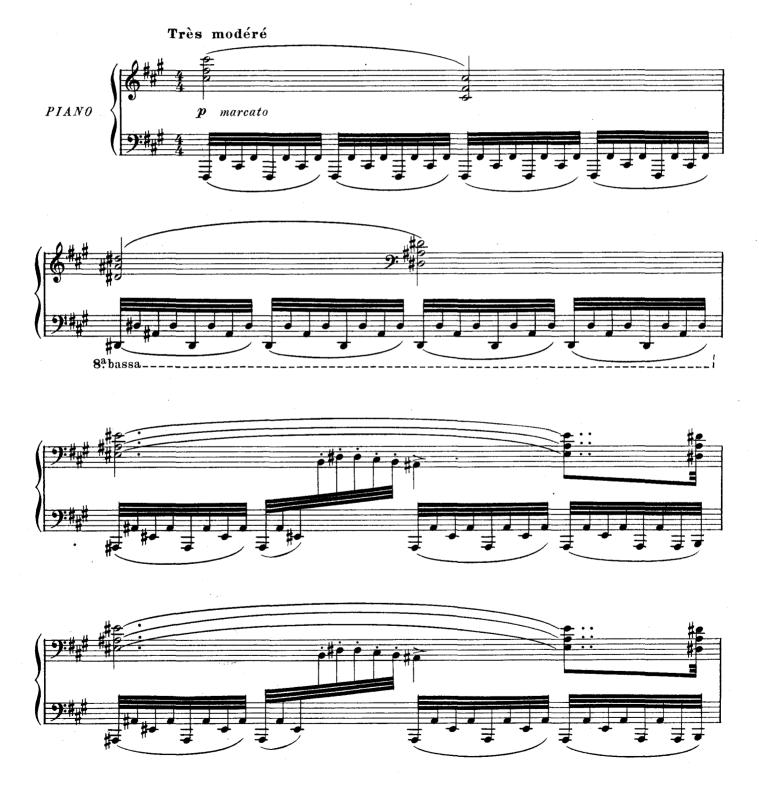
														Pages	
ACTE I	 •	•	•	•	•	•	•	•	•						1
ACTE II			•		•	•									86
ACTE III															157



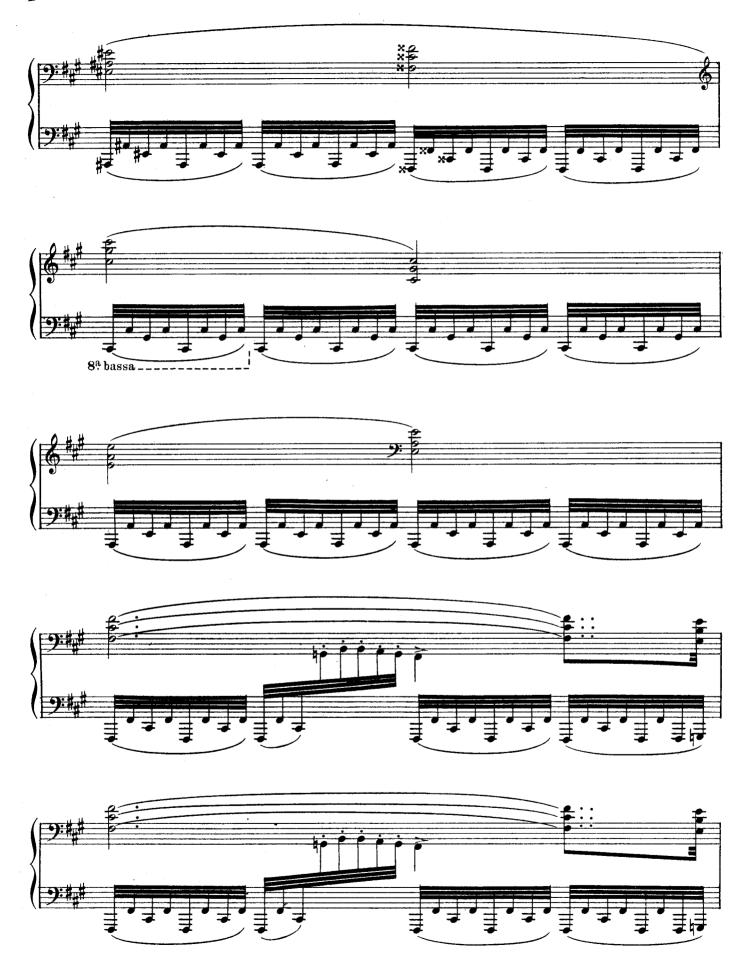
## Ariane et Barbe-Bleue

>>>>>>

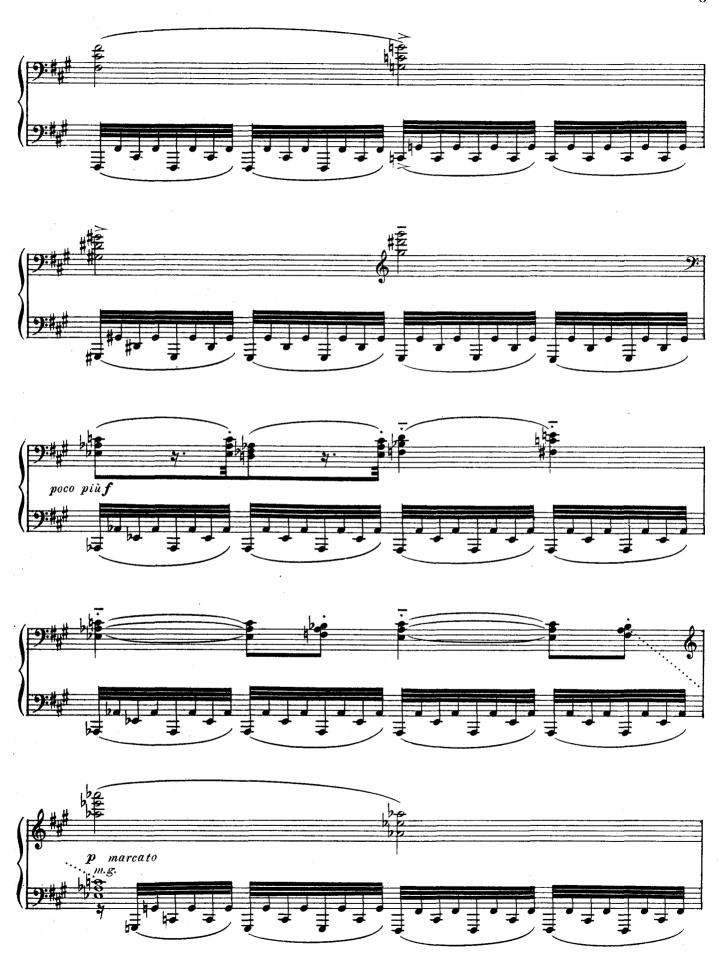
### ACTE I



Tous droits d'exécution réservés Copyright by A. Durand & Fils, 1906.

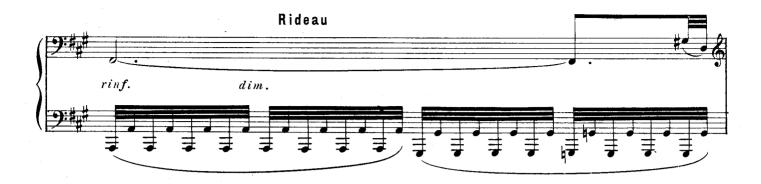


D. & F. 6572



D. & F. 6572





Une vaste et somptueuse salle en hémicycle dans le château de Barbe-Bleue. Au fond, une grande porte. De chaque côté de celle-ci, trois petites portes d'ébène à serrures et ornements d'argent ferment des espèces de niches dans une colonnade de marbre. Au-dessus de ces portes, mais au dernier plan, six fenêtres monumentales auxquelles on peut accéder de chaque côté de la salle par un escalier arrondi qui mène à une sorte de balcon intérieur. C'est le soir, les lustres sont allumés et les fenêtres ouvertes. Au dehors, c'est à dire derrière les fenêtres du fond, une foule agitée qu'on ne voit pas, mais dont on entend très distinctement les cris tour à tour effrayés, inquiets et menaçants, les mouvements subits, les piétinements et les murmures.



D. & F. 6572





D. & F. 6572



D. & F. 6572



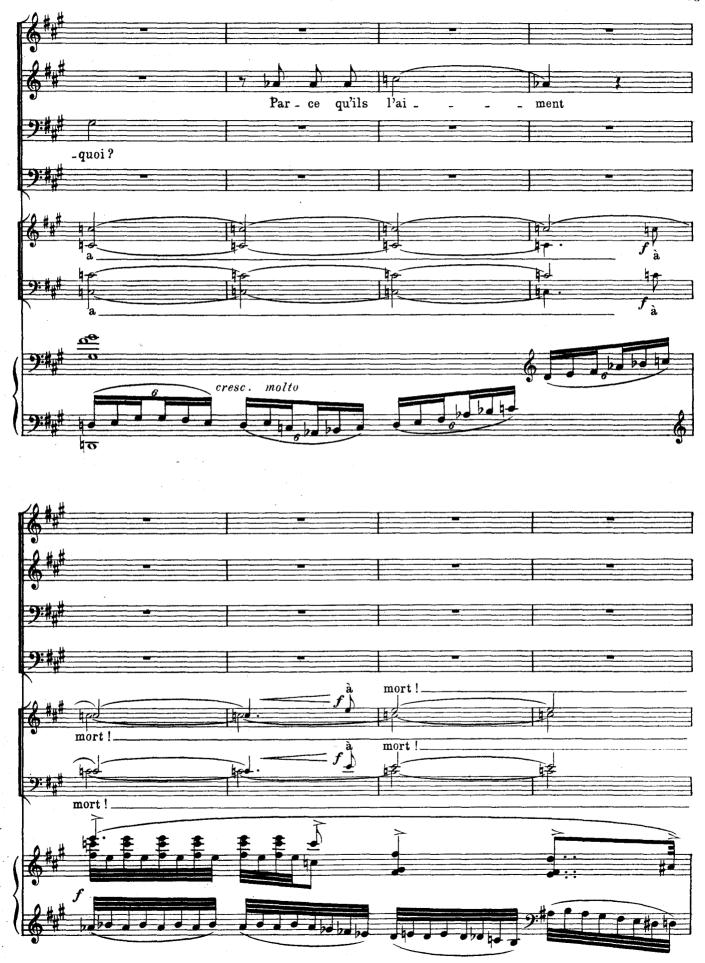


D. & F. 6572



D. & F. 6572





D.& F. 6572



D.& F. 6572



D.& F. 6572



D.& F. 6572





D.& F. 6572







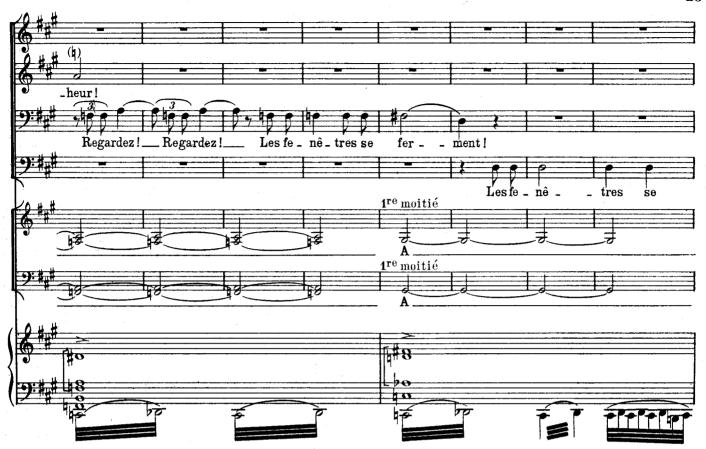


D. & F. 6572



D.& F. 6572



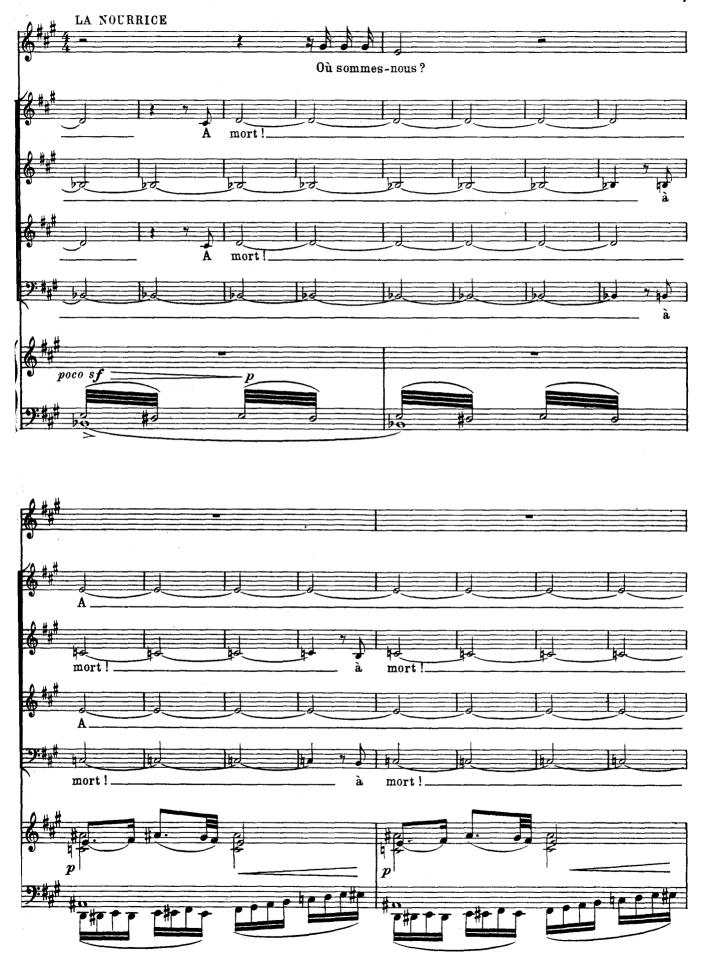


A ce moment, en effet, les six fenêtres monumentales au-dessus des niches de marbre se ferment d'elles-mêmes, étouffant à mesure les voix de la foule. On n'entend plus qu'un murmure indistinct qui est presque le silence.





D. & F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572





D. & F. 6572



D. & F.6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572

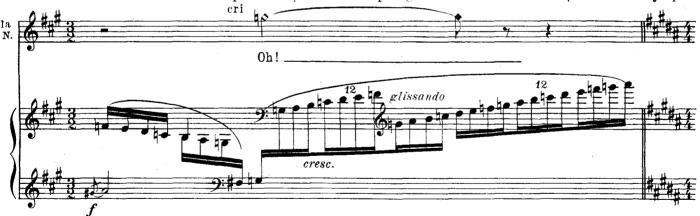




D. & F. 6572



La Nourrice fait un saut en arrière, car, tandis qu'elle parle encore, les deux vantaux glissent d'eux mêmes dans des rainures latérales et subitement disparaissent, découvrant un prodigieux amoncellement d'améthystes entassées jusqu'au



sommet de l'ouverture. Alors, comme délivrés d'une contrainte séculaire, des joyaux de toutes formes mais de même substance, colliers, aigrettes, bracelets, bagues, boucles, ceintures, diadèmes, croulent en flammes violettes et rebondissent



jusqu'au fond de la salle, cependant qu'à mesure que les premiers se répandent sur le marbre, de toutes les anfractuosités des voûtes réveillées continuent d'en ruisseler d'autres, de plus en plus nombreux et admirables, au milieu d'un bruit de pierrories vivantes qui ne s'arrâte plus



D.& F.6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



\*

Red.



D.& F. 6572

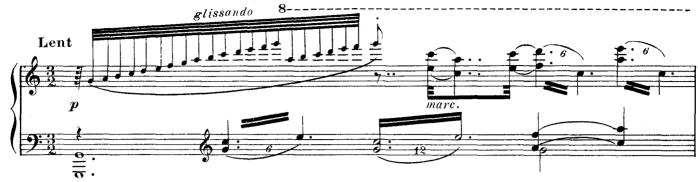


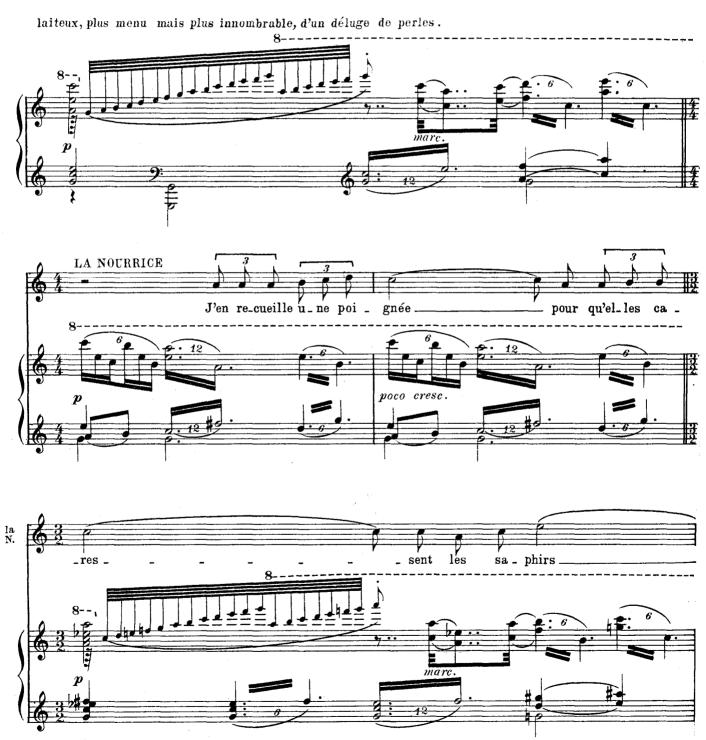
D. & F. 6572



D. & F. 6572

La Nourrice ouvre la troisième porte. - Même jeu, mais cette fois c'est l'entassement pâle, le ruissellement







D. & F. 6572



D.& F. 6572

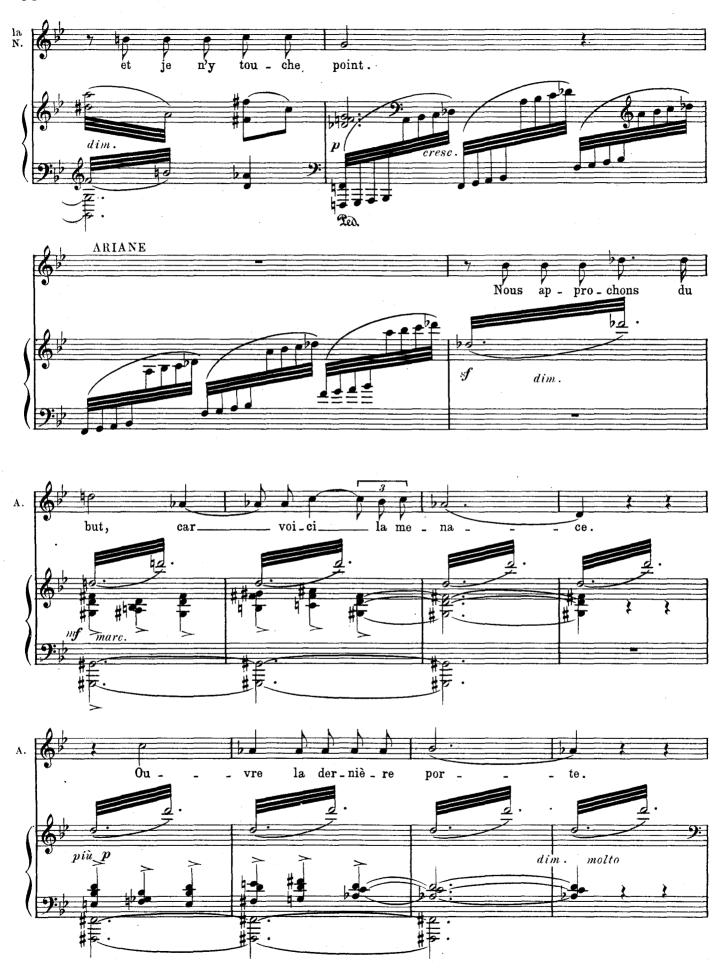




D.& F. 6572

La Nourrice ouvre la cinquième porte. - Même jeu. - Irruption avenglante, incandescence animée et cascade 55 tragique de rubis.

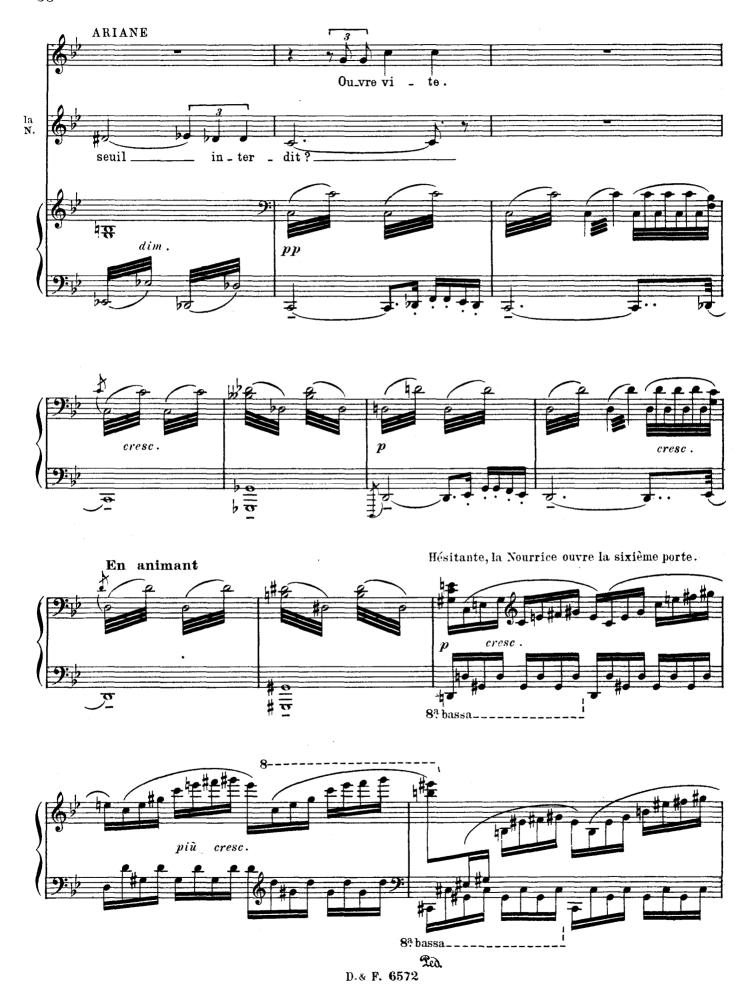


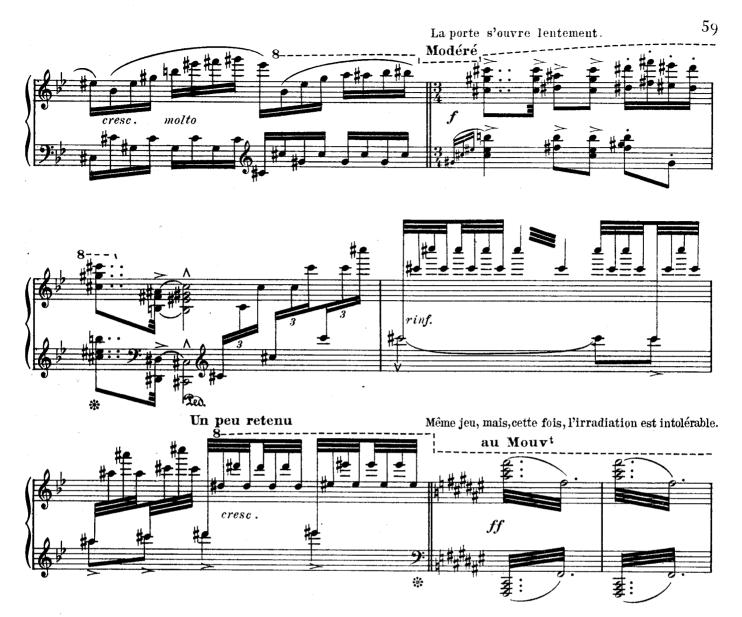


D. & F. 6572

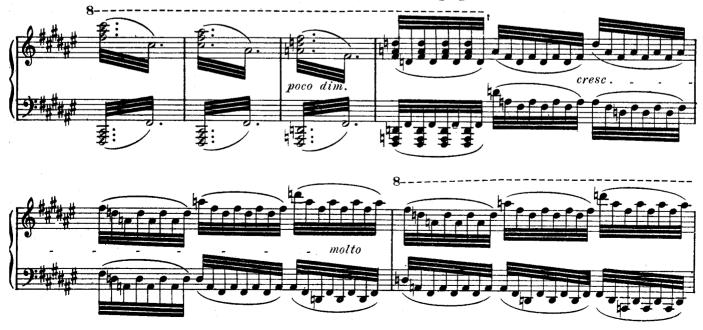


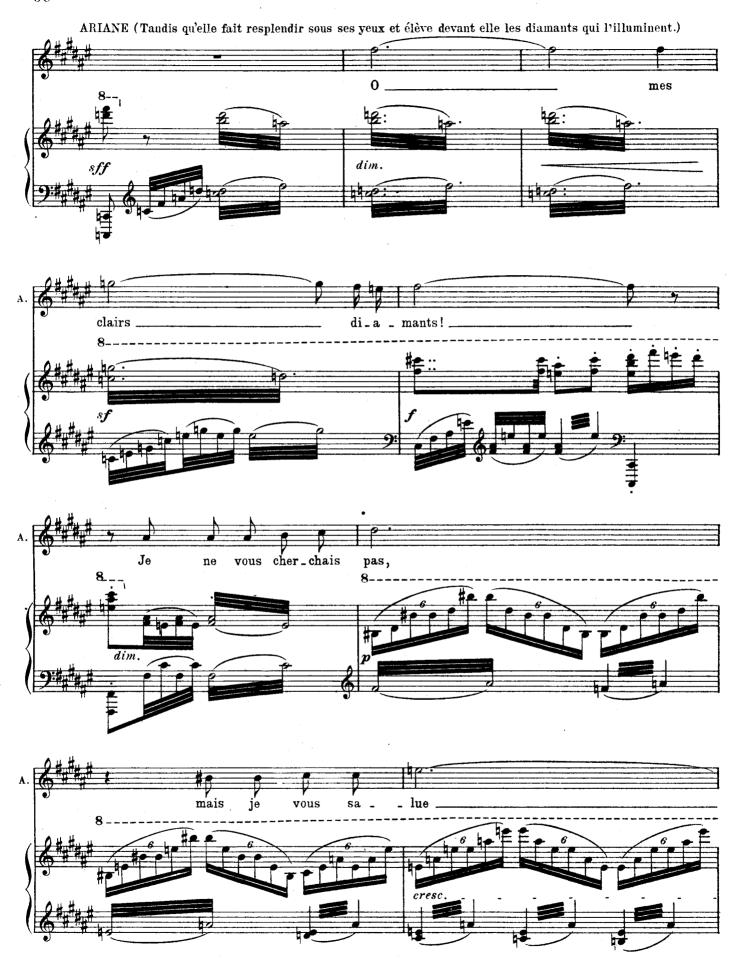






Ce sont des cataractes d'énormes et purs diamants qui se précipitent dans la salle. Des millions d'étincelles, de rayons, d'irisations, se rencontrent, s'éteignent, se rallument, déferlent, se multiplient, s'étalent et s'exaspèrent. Ariane déconcertée pousse un cri d'éblouissement. Elle se penche, ramasse un diadème, une rivière, des poignées de splendeurs qui éclatent, et en pare, au hasard, ses cheveux, ses bras, sa gorge et ses mains.





D. & F. 6572



D. & F. 6572





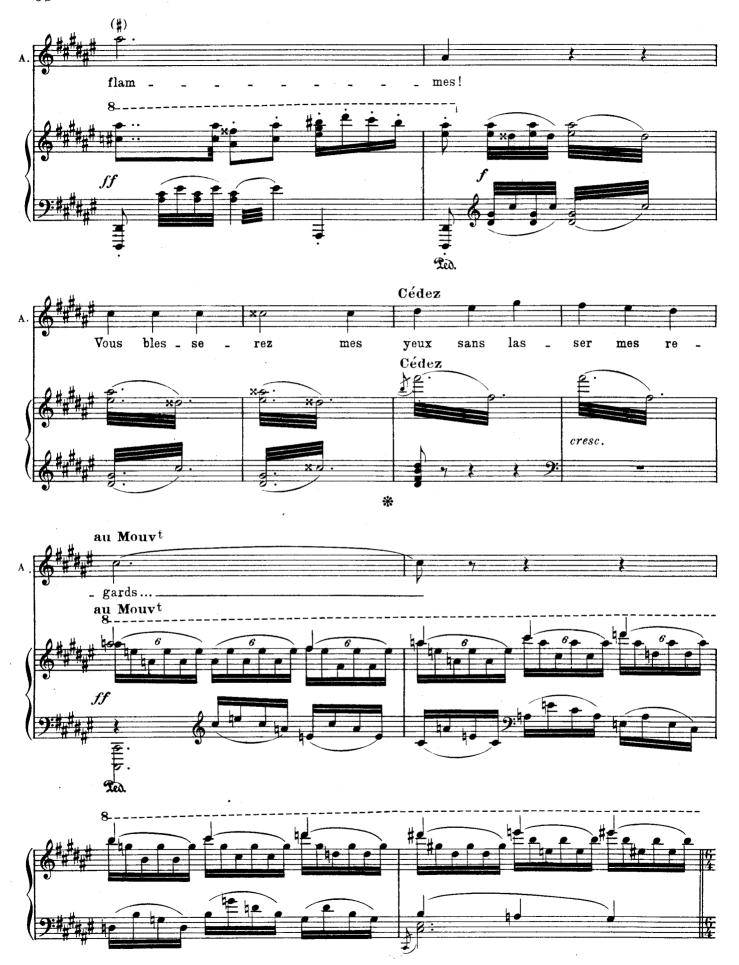
D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572





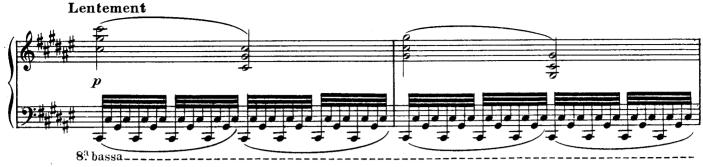
D. & F. 6572



D. & F. 6572

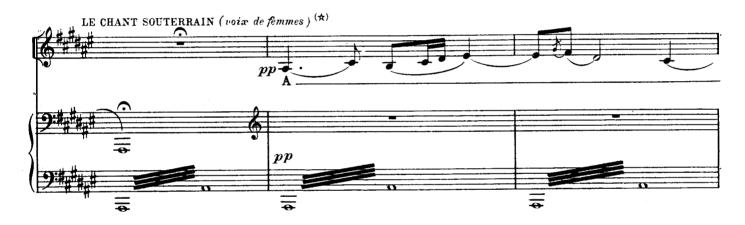


Ariane entre sous la voûte, met la clef dans la serrure; la porte se divise, rien ne paraît qu'une ouverture pleine d'om-



bre, mais un chant étouffé et lointain s'élève des profondeurs de la terre et se répand dans la salle.







(\*x) Sélysette, Melisande, Bellangère, Ygraine...a partir de la page 74 adjoindre aux solistes les voix du chœur en les faisant entrer progressivement.

D. & F. 6572



D.& F. 6572



D.& F. 6572

## Un peu moins lent que précédemment



D.& F. 6572



D.& F. 6572



Ariane tressaille, se retourne, sort de la voûte, et, tout étincelante de diamants, s'avance vers Barbe-Bleue.



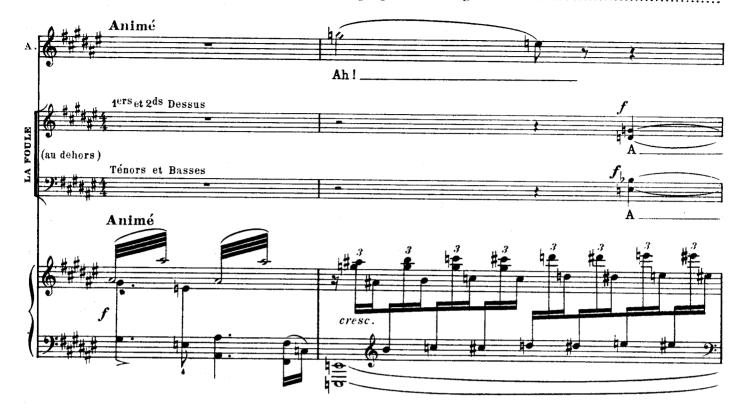
D.& F. 6572



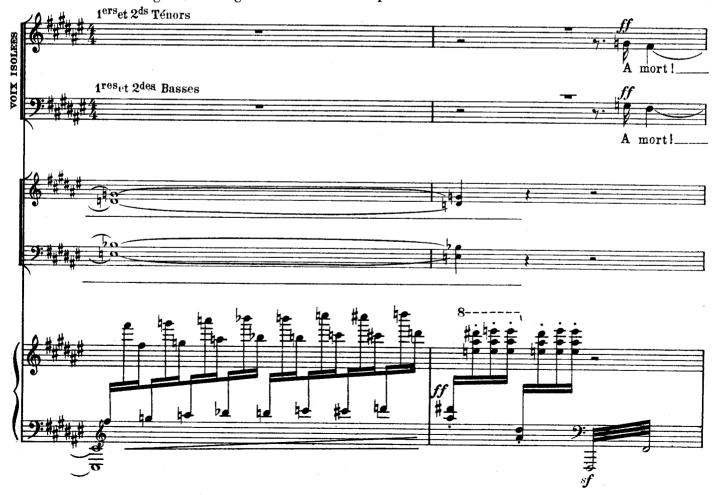




Barbe-Bleue cherche à entraîner de force Ariane qui pousse un long cri de douleur.....



A ce cri répond d'abord une sorte de rumeur sourde. La lutte entre Ariane et Barbe-Bleue continue un instant et la Nourrice y mêle ses clameurs désespérées. Tout à coup une pierre lancée du dehors vient briser une des fenêtres. On entend gronder et s'agiter la foule. D'autres pierres viennent tomber dans la salle.







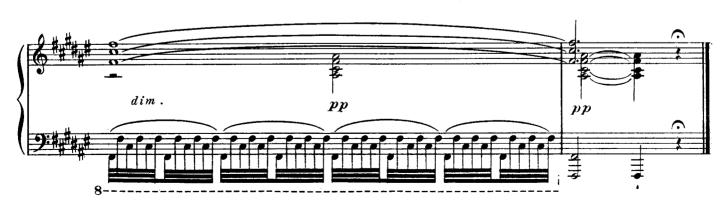
D.& F. 6572

Ariane écarte doucement les paysans et referme la porte avec soin, tandis que Barbe-Bleue, les yeux baissés, regarde la pointe de son épée.



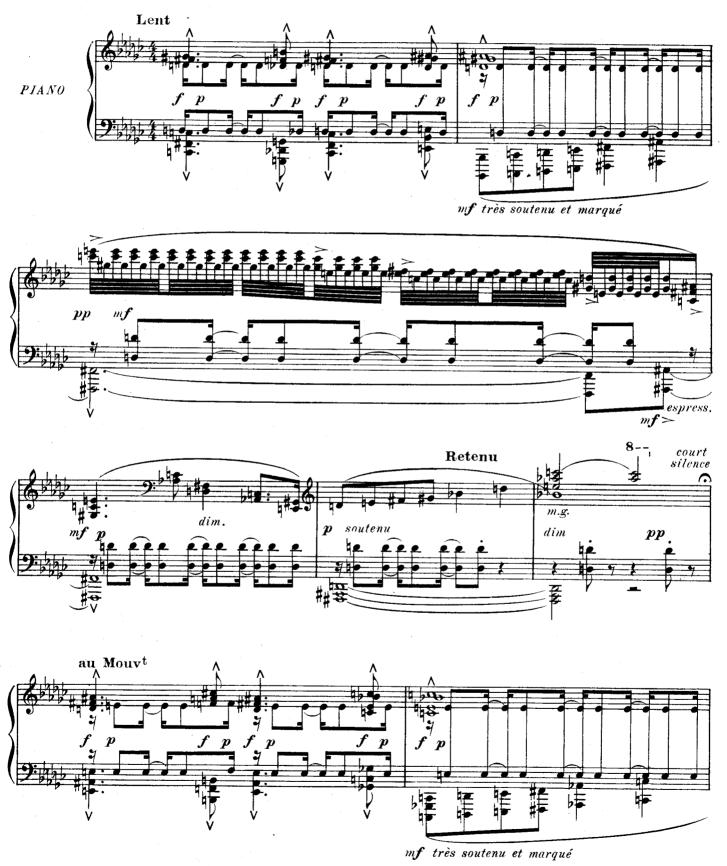






Fin du 1er Acte

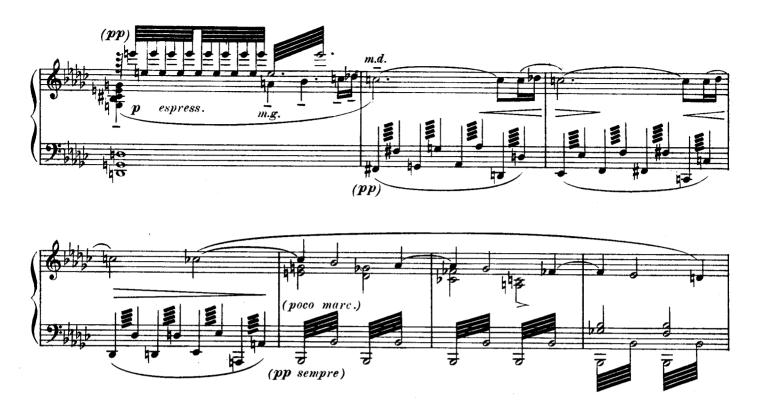
## ACTE II



D. & F. 6572



D. & F. 6572



Au lever du rideau, la scène qui s'éclairera tout à l'heure et révèlera une vaste salle souterraine dont les voûtes reposent sur de nombreux piliers, est plongée dans une obscurité presque complète. A l'extrême droite, un étroit couloir voûté longe la salle souterraine, où il débouche, vers le premier plan, par une sorte d'ouverture latérale



Paraissent tout au fond de ce couloir, comme si elles descendaient les dernières marches d'un escalier, Ariane et la Nourrice.



D. & F. 6572





Elle s'avance, la lampe haute, jusqu'à l'arcade latérale du couloir; s'y penche et tâche de percer les ténèbres de la salle. Un objet indistinct semble arrêter ses regards.







D. & F. 6572



D. & F.6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572





D. & F. 6572



D.& F. 6572



D.&F.6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572





D.& F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



(\*) Cf. Cl. Debussy. PELLÉAS ET MÉLISANDE (Acte I. Scène III.)

D. & F. 6572





D. & F. 6572





D. & F. 6572

trem.





D. & F. 6572





D. & F. 6572



lampe qu'Ariane tendait devant elle en se tournant vers la porte, et brusquement l'éteint dans un dernier tressaillement de la lumière. La nourrice pousse un cri de terreur et Ariane s'arrête, déconcertée.







D. & F. 6572







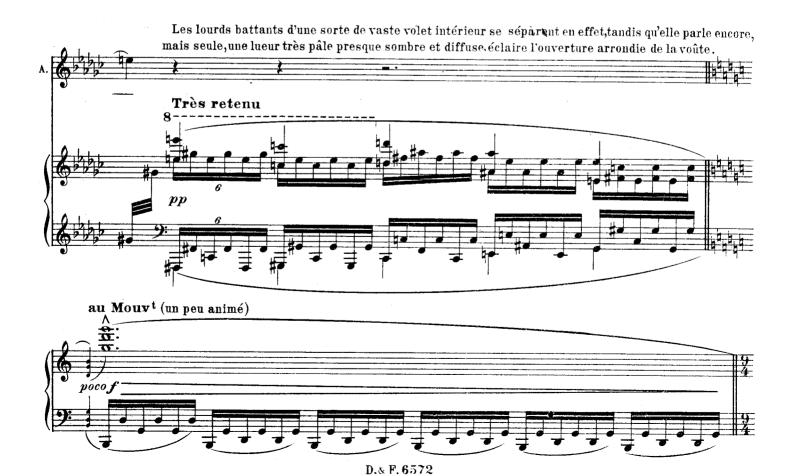
D.& F.6572







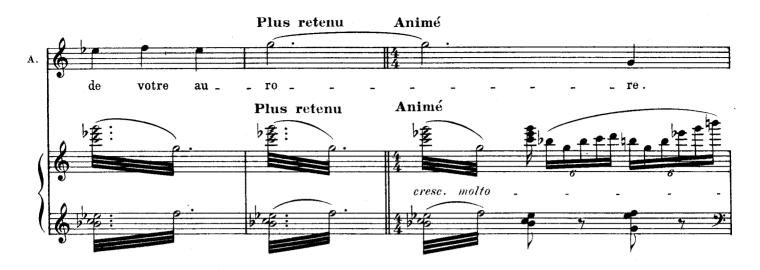




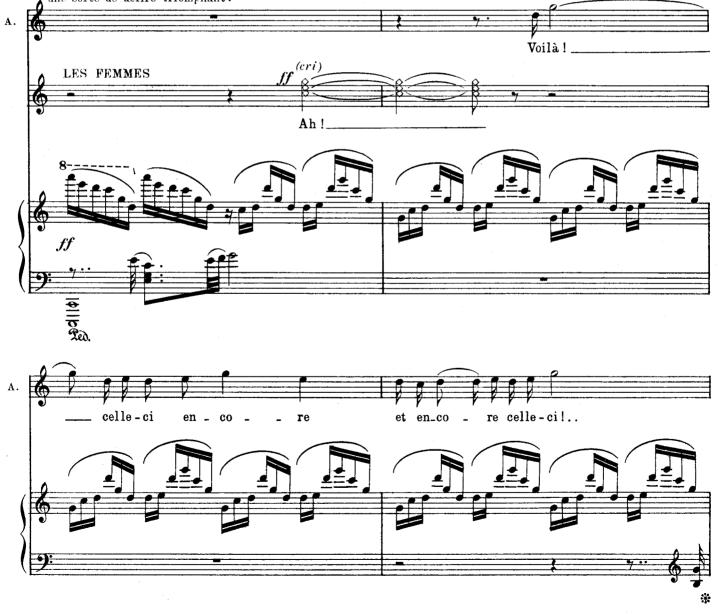




D. & F. 6572



Elle donne un grand coup dans la vitre; un des carreaux éclate et une large étoile éblouissante jaillit dans les ténèbres. Les femmes poussent un cri de terreur presque radieux; et Ariane, ne se possédant plus et tout inondée d'une lumière de plus en plus intolérable, brise à grands chocs précipités teutes les autres vitres dans une serte de délire triomphant.

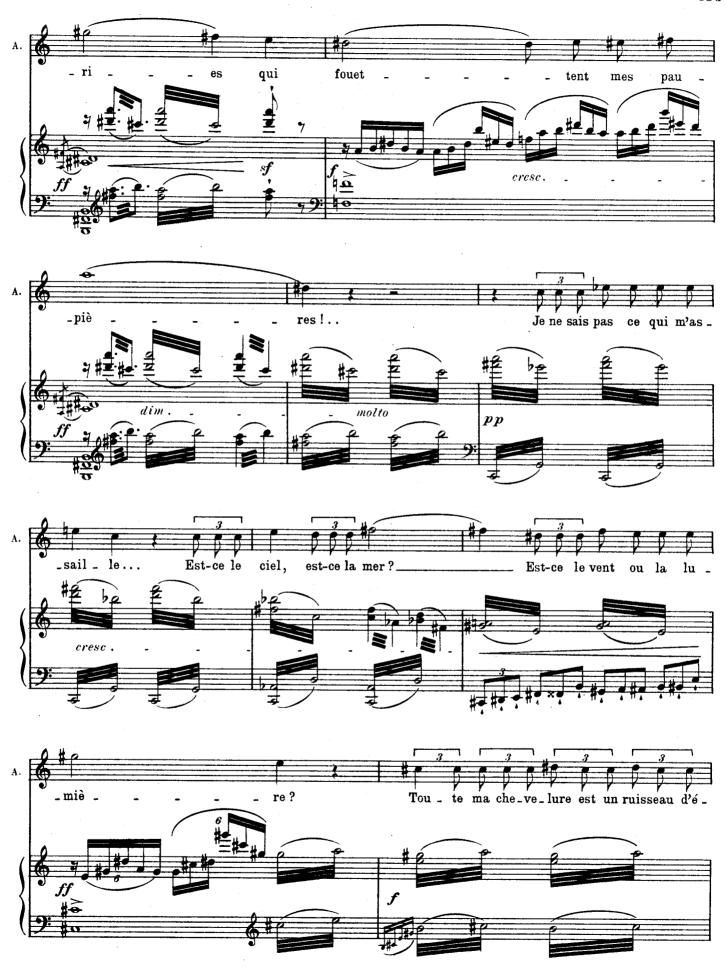




D. & F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572



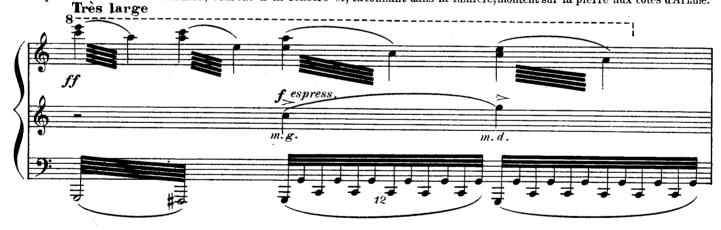
D.& F. 6572



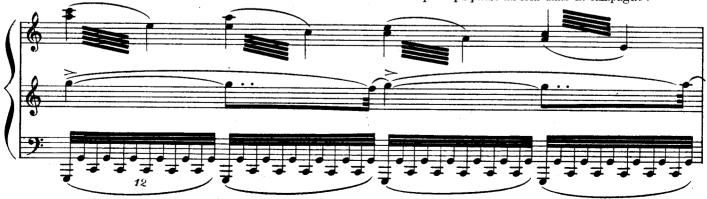
D. & F. 6572

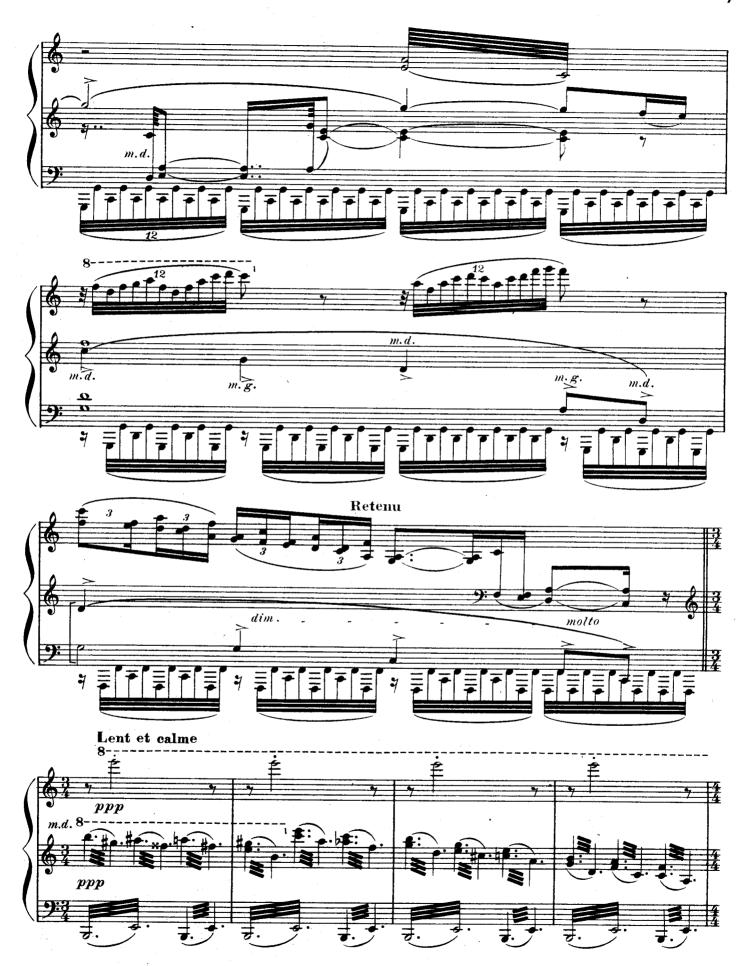


A ces cris, Sélysette et Mélisande sortent de l'ombre où elles s'étaient réfugiées, et, les mains sur les yeux, comme pour traverser des flammes, courent à la fenêtre et, tâtonnant dans la lumière, montent sur la pierre aux côtés d'Ariane.



Les autres femmes les suivent, les imitent; et toutes se pressent ainsi dans l'aveuglante nappe de clarté qui les force à baisser la tête. Il y a alors un instant de silence ébloui, durant lequel on entend au dehors le murmure de la mer, les caresses du vent dans les arbres, le chant des oiseaux et les clochettes d'un troupeau qui passe au loin dans la campagne.





D.& F. 6572



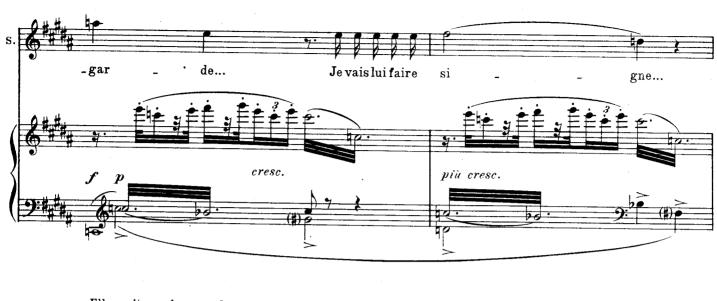
D.& F. 6572

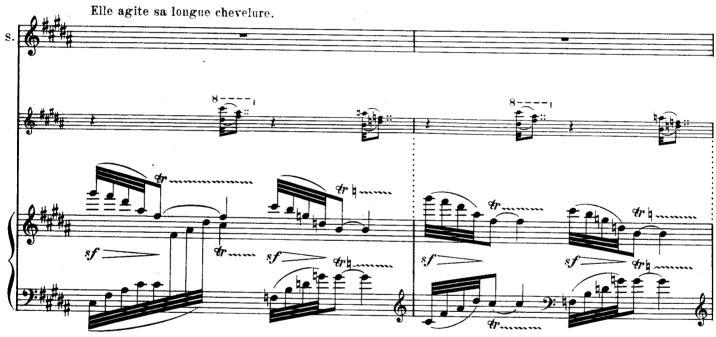




D. & F. 6572



















D.& F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572



D.& F.6572





D.& F.6572





D.& F.6572







D. & F. 6572

## ACTE III



D.& F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572

La même salle qu'au premier acte. Les pierreries éparses scintillent encore dans les niches de marbre et sur les dalles. Entre les colonnes de porphyre des coffrets euverts débordent de vêtements précieux. Il fait nuit dehors; mais sous les lustres allumés, Sélysette, Mélisande, Ygraine, Bellangère et Alladine debout devant de grands miroirs, achèvent de nouer leur chevelure, d'ajuster les plis de leurs robes étincelantes, de se parer de fleurs et de bijoux, tandis qu'Ariane, allant de l'une à l'autre, les aide et les conseille. Les fenêtres sont ouvertes.



D.& F. 6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572





D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572

D. & F. 6572



D. & F. 6572





D. & F. 6572











D.& F.6572





D.& F. 6572



D.& F.6572



D. & F. 6572









D. & F. 6572

187 Mouvement d'effroi des mmes. ARIANE Qui te l'a dit? LA NOURRICE 'Un des gar\_ des. poco cresc. je n'ai vu per \_ son \_ ne ... Il vous ad \_ mi \_ re. Ils se ca-Īa. \_chaient. Ils sui - vaient tous nos ges -





D. & F. 6572





Sélysette monte également aux fenêtres.







D. & F. 6572





D. & F. 6572



D.& F. 6572

Rumeurs, cris, tumulte, bruits d'armes au dehors, dans le lointain.



(\*) Jusqu'à la page 205, les clameurs de la foule s'exécutent en bruit de coulisses, sur les valeurs indiquées au lieu des notes.

D.& F. 6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572









D.& F.6572



D. & F. 6572





D.& F. 6572



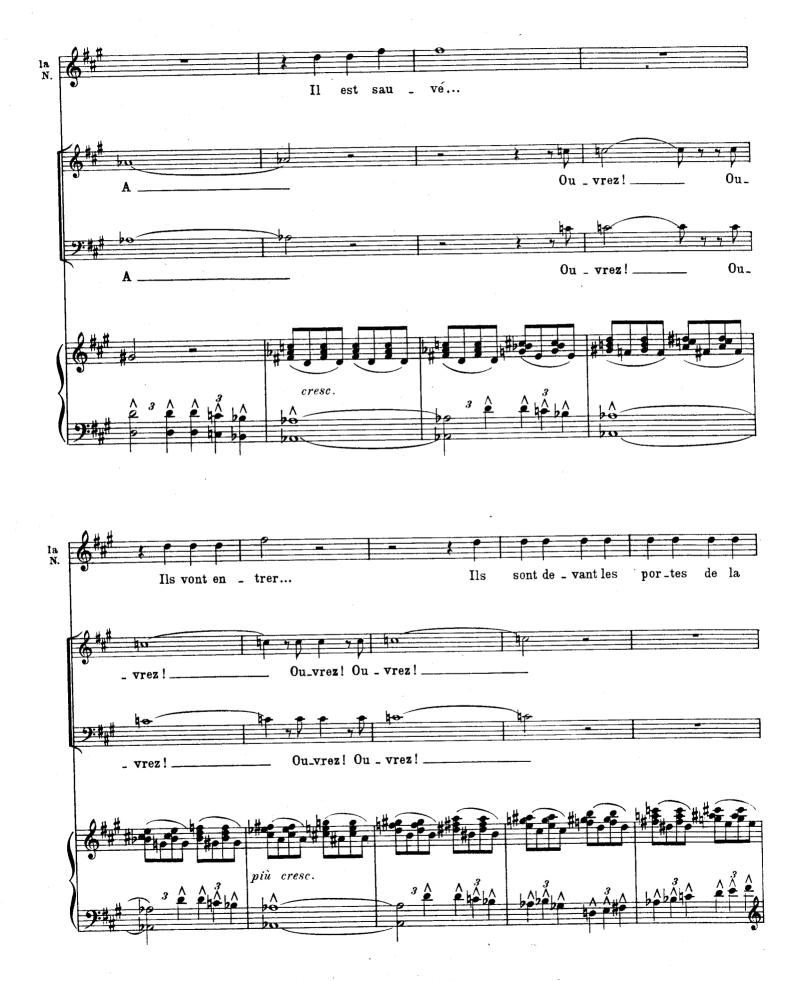
D. & F. 6572







D. & F. 6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572



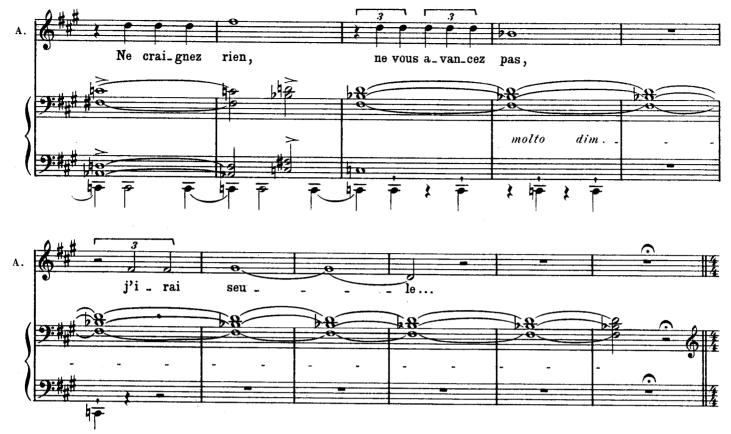


D. & F. 6572

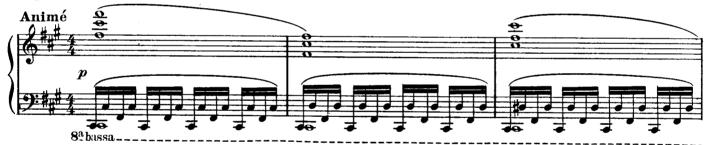




D. & F. 6572



Les femmes descendent l'escalier qui conduit aux fenêtres, reculent vers le fond de la salle, et s'y tiennent étroitement groupées dans l'attitude de l'attente terrifiée. Ariane suivie de la Nourrice se dirige vers la porte qu'elle ouvre à deux battants.

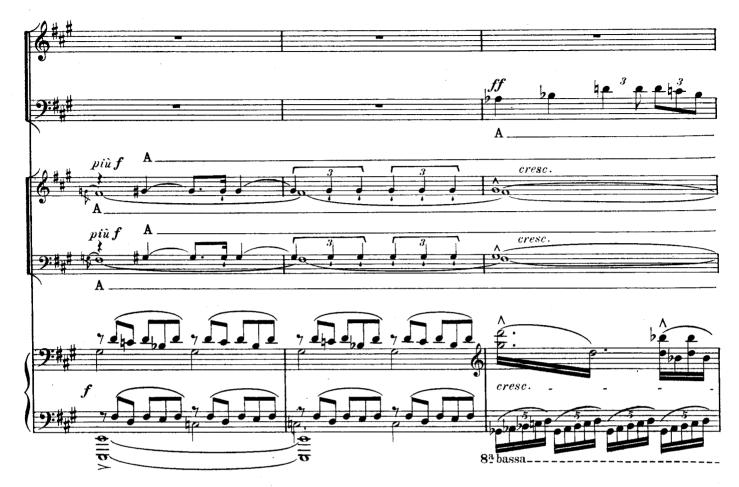


On entend un bruit de foule qui monte l'escalier, des hurlements, des chants, des rires, dans la clarté rouge des torches.





D. & F. 6572

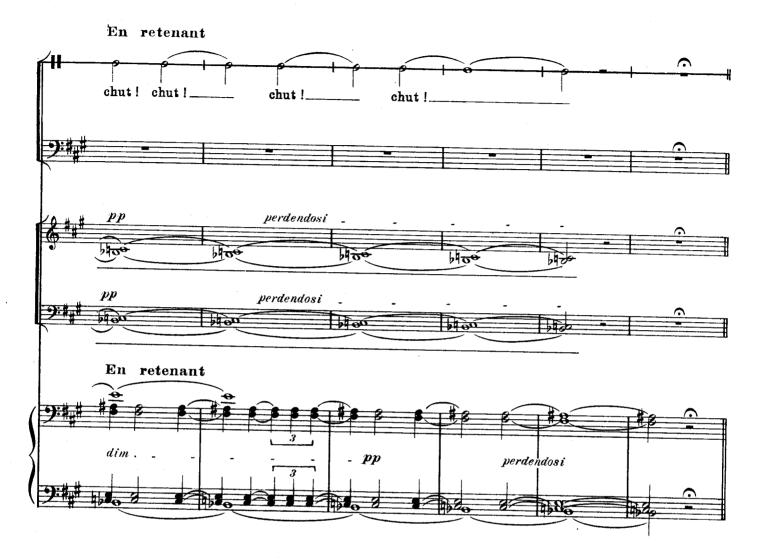


Enfin, les premiers hommes de la foule paraissent dans l'encadrement de la porte qu'ils remplissent tout entier, mais sans franchir le seuil. Le sont des paysans, les uns farouches, les autres réjouis ou intimidés. Leurs vêtements, par suite de la lutte, sont déchirés et en désordre. Ils portent Barbe-Bleue solidement garrotté, et s'arrêtent un





D. & F. 6572



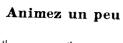
## Très modéré







D. & F. 6572





D. & F. 6572



D. & F. 6572



D.& F. 6572





D.& F. 6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572

Alladine l'aide en effet à soulever la tête de Barbe-Bleue, à qui elle donne en sanglotant un baiser furtif sur le front.

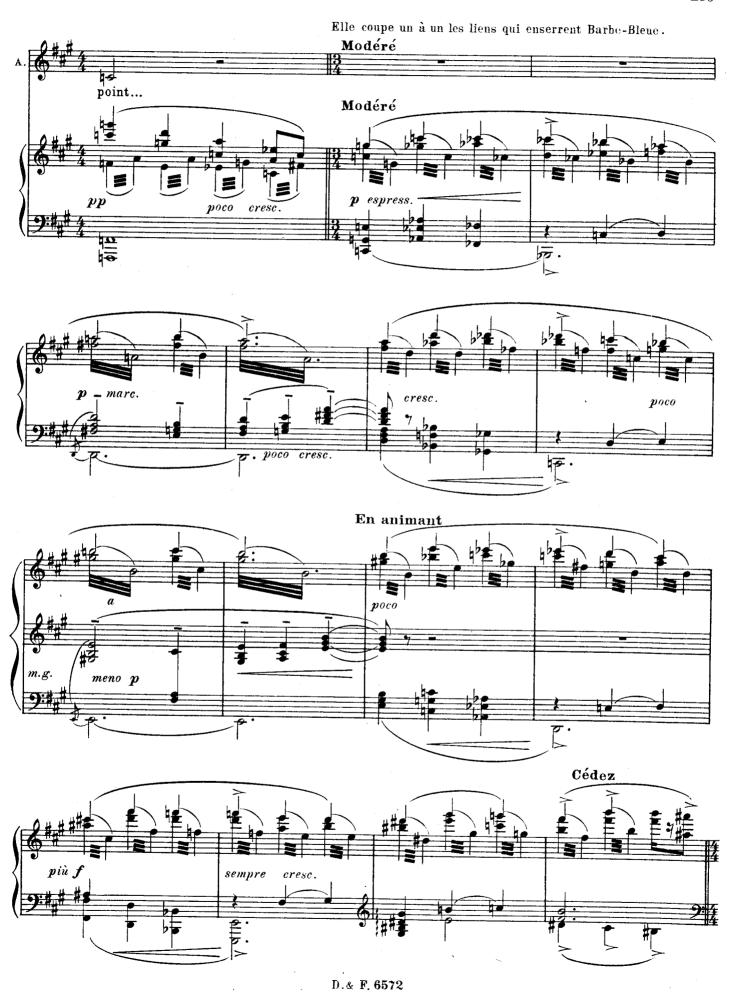


D.& F. 6572



D. & F. 6572







D. & F. 6572

Elle tranche les dernier liens. Un silence durant lequel on entend les respirations anxieuses.



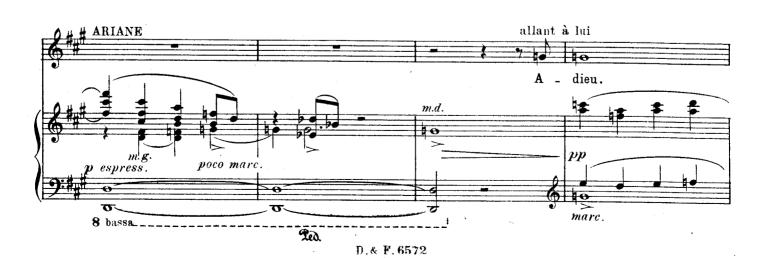
Quand Barbe-Bleue se sent libre, il se dresse lentement sur son séant, étire ses bras engourdis, remue les mains,



regarde attentivement chaque femme en silence; puis il se met debout en s'appuyant au mur et demeure







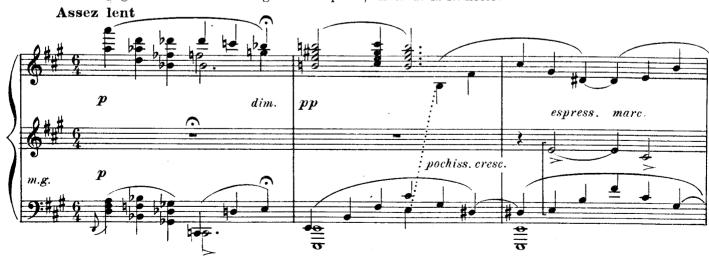
Barbe-Bleue lève les yeux et regarde Ariane qui s'approche.







Elle se dégage doucement et se dirige vers la porte, suivie de la Nourrice.









D. & F.6572



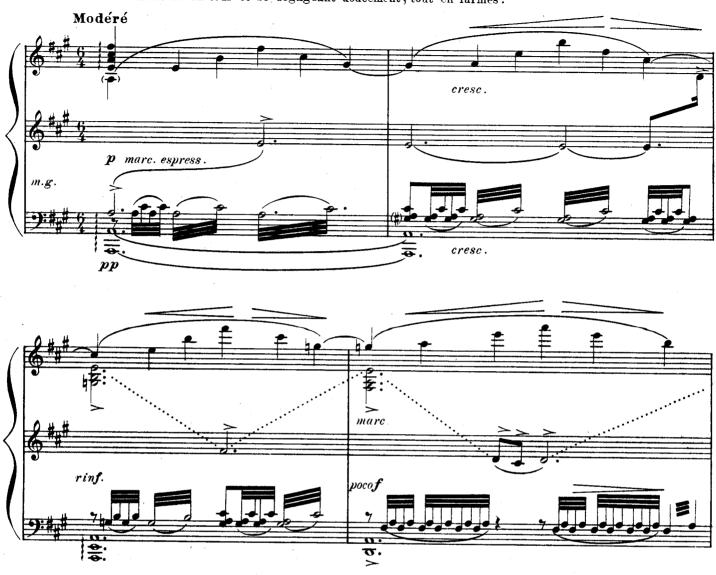
D. & F. 6572

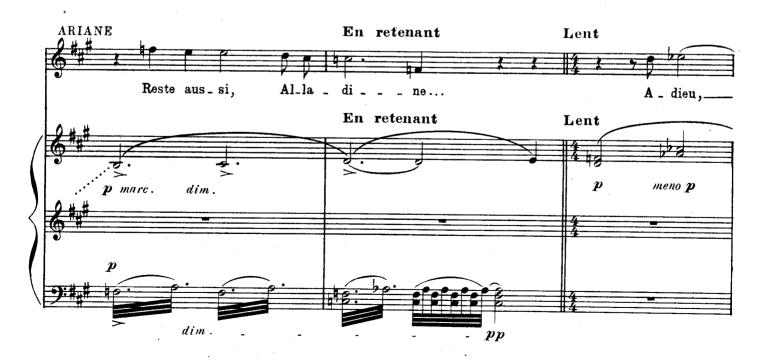




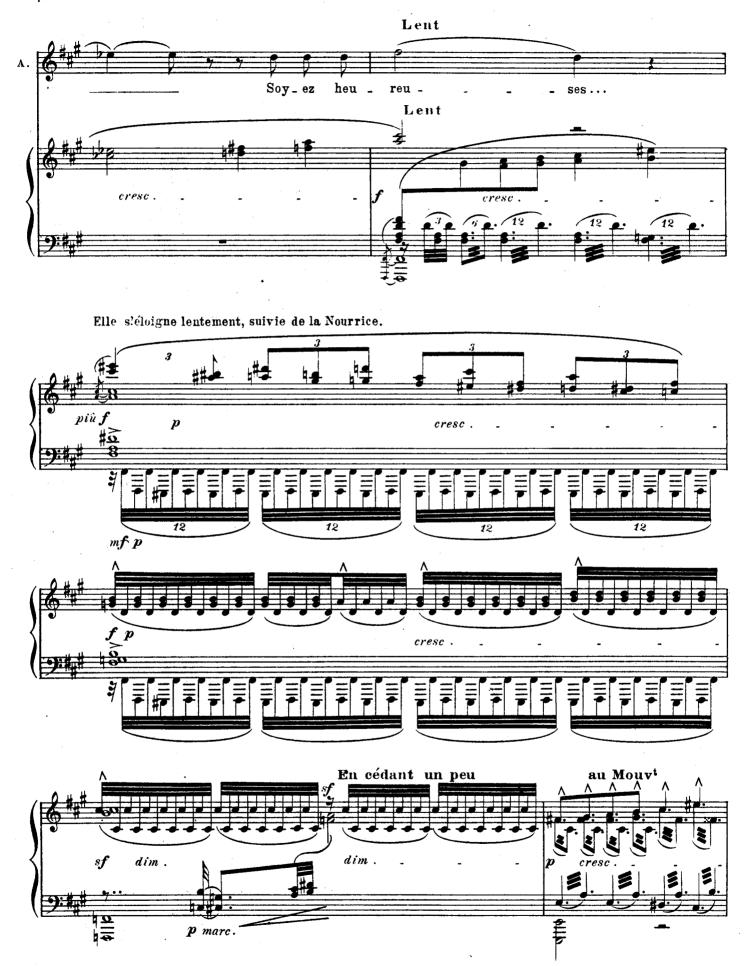
D. & F. 6572

Ariane l'embrassant à son tour et se dégageant doucement, tout en larmes.

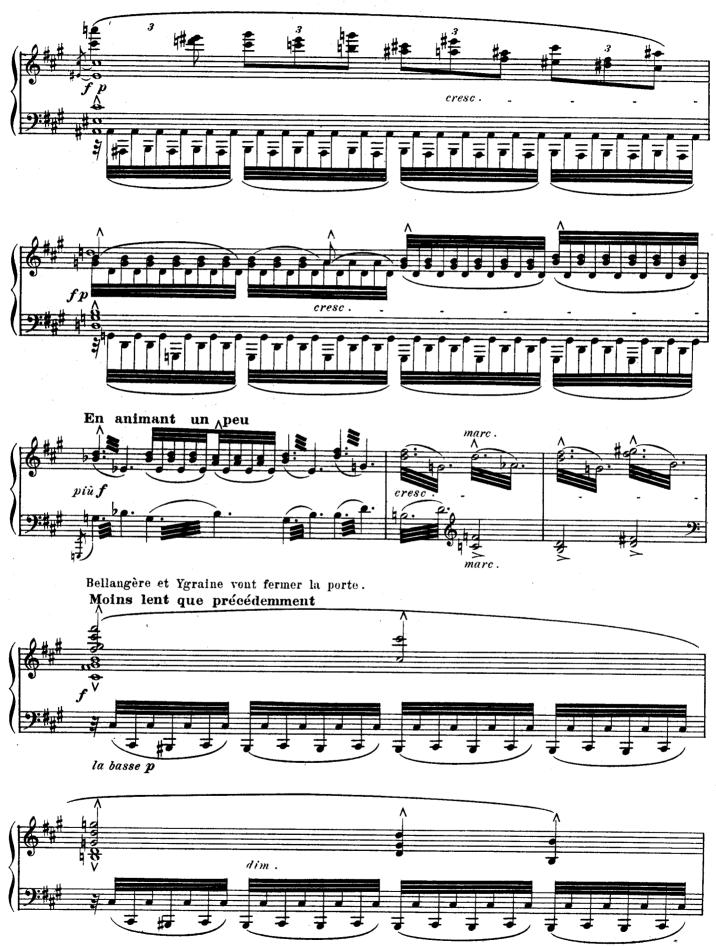




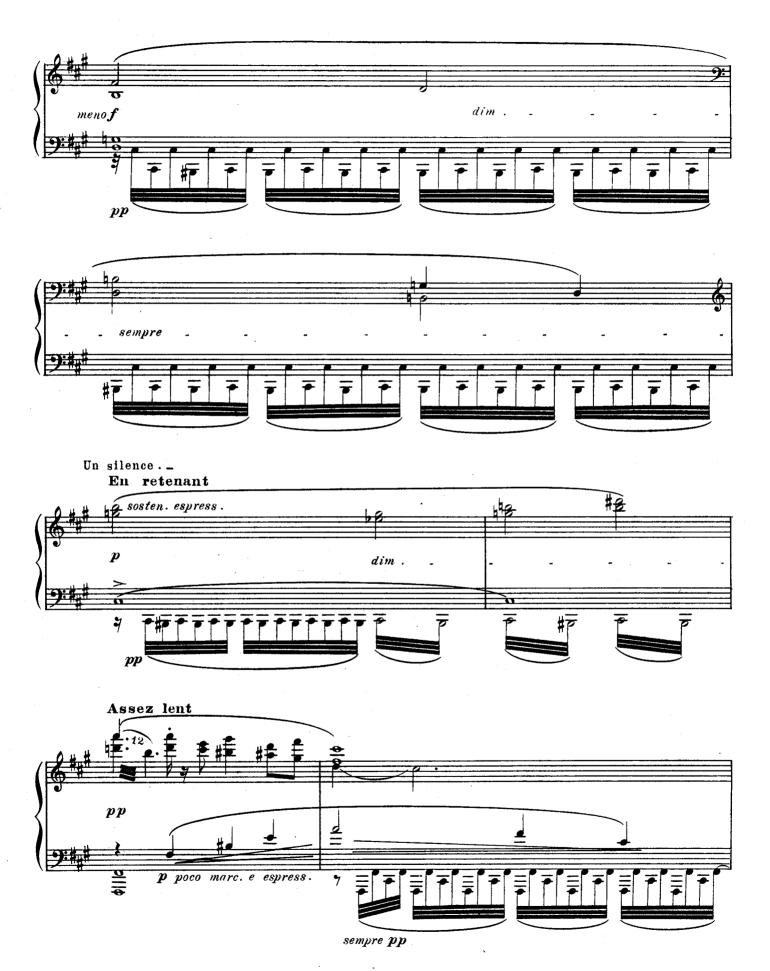
D. & F. 6572



D.& F.6572



D. & F. 6572



D. & F. 6572

